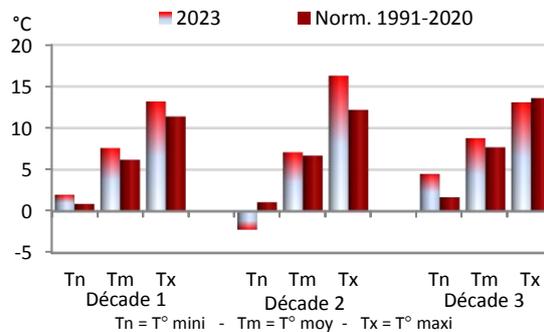


## La sécheresse déjà d'actualité...

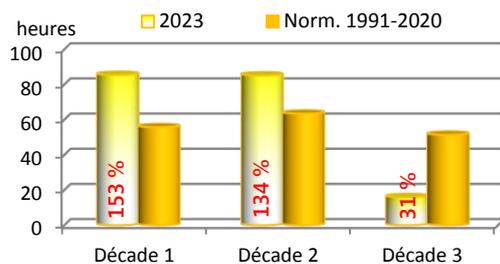
### Précipitations mensuelles

Valeurs en mm	2023	Normales 1991-2020	% Norm
Visan	5	41	12 %
Orange	2	37	5 %
Avignon	5	37	14 %
Carpentras	4	34	12 %
Cavaillon	6	36	17 %
Mormoiron	6	37	16 %
Sault	8	54	15 %
St Saturnin d'Apt	7	38	18 %
La Tour d'Aigues	16	36	44 %

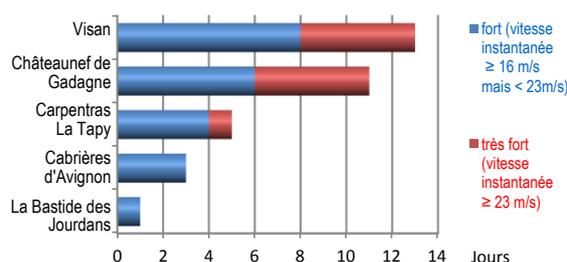
### Températures décadaires - CARPENTRAS



### Ensoleillement décadaire - CARPENTRAS



### Vent - nombre de jours



Les **précipitations**, réparties sur 2 à 6 jours, n'ont affecté l'ensemble du département que lors de l'épisode neigeux de la nuit du 26 au 27 février, au cours duquel seuls quelques flocons sont tombés sur le nord-ouest du département ou l'Enclave, le manteau neigeux pouvant atteindre 5 cm en plaine, 8 cm sur les coteaux et 15 cm en altitude, pour des lames d'eau (après fonte de la neige) comprises entre 0 mm (traces) à Orange ou Visan et 8.8 mm à Beaumont de Pertuis. Lors des autres épisodes pluvieux, plus ou moins éparés, il est recueilli jusqu'à 8.0 mm le 5 à La Tour d'Aigues, 3.4 mm le 6 à Lamotte du Rhône, 0.5 mm le 7 à Vaison la Romaine, 0.4 mm le 21 à Villes/Auzon, 1.0 mm le 22 et 11.4 mm le 24 à Lamotte du Rhône, 1.8 mm le 23 à Sarrians, 1.2 mm le 27 à Beaumont de Pertuis. Il en résulte un cumul mensuel compris entre 0.5 mm à Cairanne et 17.4 mm à Lamotte du Rhône. Rares sont les mois de février moins pluvieux, mais les records de 2012 (souvent 0 mm) ne sont pas détrônés.

Les **températures** affichent en 1<sup>ère</sup> décade des minimales oscillant entre un déficit de 2° (zones abritées du vent) et un excédent de 1° (Vallée du Rhône), les maximales étant excédentaires de 1° (en secteur venté) à 2°5 (sans vent), les moyennes de 0° à 1°5. En 2<sup>nde</sup> décade, les minimales sont 1° à 3°5 inférieures aux valeurs de saison (mais 2012 conserve son record de fraîcheur), alors que les maximales sont 3°5 à 5°0 au-dessus des normales (sans détrôner le record de douceur de 1998), les moyennes affichant un excédent de 0°5 à 2°0 ; notons que les amplitudes thermiques constatées en cette 2<sup>nde</sup> décade de février sont souvent records pour la saison. En dernière décade, les minimales sont excédentaires de 2°0 à 3°5, alors que les maximales sont déficitaires de 0°5 à 1°0, pour des moyennes 0°5 à 1°5 supérieures aux normales.

Il en résulte, pour l'ensemble du mois, des minimales comprises entre un déficit de 1° (en zone peu ventée) et un excédent de 0°5, les maximales étant excédentaires de 1°5 à 2°0, les moyennes de 0°5 à 1°0. Notons que c'est le 13<sup>ème</sup> mois consécutif avec des températures moyennes mensuelles généralement plus élevées que les normales.

Il gèle 8 à 22 jours en plaine et coteau, et jusqu'à 25 jours en altitude. Le minimorum est relevé le 9 (-2°6 à Châteauneuf du Pape), le 10 (-5°3 à Lourmarin), le 11 (-2°9 à Châteauneuf de Gadagne, -6°4 à Cairanne, -8°9 à Bonnieux, -12°4 à Sault) ou le 12 (-5°8 à Visan). Le maximorum est daté du 4 (19°9 à La Tour d'Aigues), du 17 (19°0 à Vaison la Romaine), du 18 (17°0 à Entrechaux, 20°1 à Cavaillon), du 19 (18°0 à Savoillan) ou du 20 (18°3 à Villelaure).

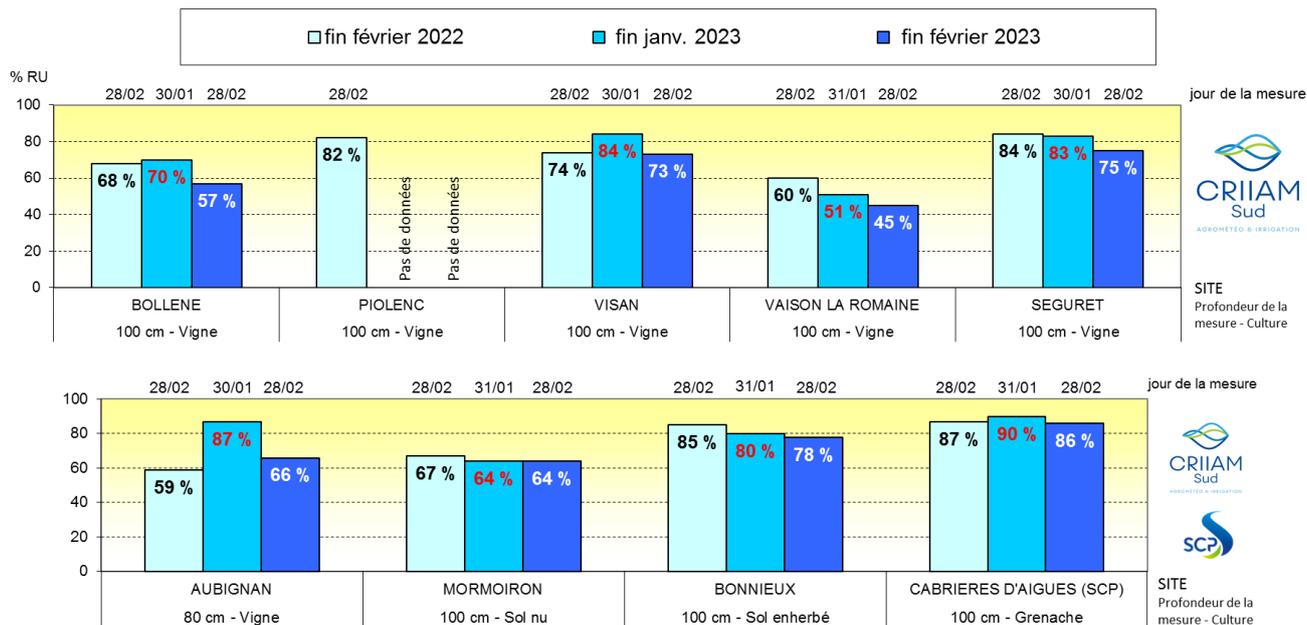
L'**ensoleillement** est très généreux au cours des deux premières décades : jamais (depuis le début des relevés en 1964) cette période, ainsi que la 1<sup>ère</sup> décade de février, n'avaient enregistré autant d'heures d'ensoleillement que ce mois-ci. La dernière décade voit par contre très peu le soleil : avec un cumul de seulement 16 h, un nouveau record de faible ensoleillement est établi pour la saison. Le bilan mensuel affiche toutefois un excédent de 9 % (+ 16 h).

Le **vent** est assez présent ce mois-ci, principalement en Vallée du Rhône où le Mistral souffle fort du 1<sup>er</sup> au 6, les 19 et 20 et du 25 au 28. Les 7 et 24, les fortes rafales sont de secteur sud-est. Les plus fortes coups de vent ont été relevés les 4 et 26, causant localement des dégâts. Sur notre réseau de stations, le vent a culminé, à Châteauneuf du Pape (station située dans un endroit particulièrement venté) à 110 km/h le 4, à 120 km/h et 26.

# Eau du sol

## Pourcentage de reconstitution de la réserve en eau utile d sol (relevés Diviner 2000 – EnviroScan Plus)

Figurent en « bleu clair » les données d'il y a un an, en « bleu moyen » les données d'il y a un mois, en « bleu foncé » les données de ce mois-ci.



Compte tenu de l'importance de la date de la mesure dans les résultats obtenus, en haut des histogrammes présentés ci-dessus figure le jour où a été effectué le relevé

Comme l'on pouvait s'y attendre, le déficit important de précipitations a entraîné une baisse de la teneur en eau des sols par rapport au mois dernier (bien que Mormoiron soit resté stable). Si la végétation n'est actuellement pas très consommatrice en eau, la présence de vent a souvent augmenté l'évaporation du sol : c'est principalement sur les premiers horizons de sol que le sol a perdu en humidité. La situation hydrique du premier de sol est moins satisfaite que l'année dernière à pareille époque (excepté à Aubignan), avec des niveaux de recharge bien faibles (parfois records) pour la saison.

Si des pluies notables ne surviennent pas dans les prochaines semaines, le recours à l'irrigation pourrait débuter plus tôt que d'habitude...

## Les précipitations de janvier/février sont-elles corrélées à celles de mars/avril ?

La question qui se pose est : lorsque les pluies de janvier et février sont faibles, les pluies de mars et avril sont-elles plus importantes ? Pour tenter d'y répondre, nous analysons ici les données pluviométriques enregistrées sur la station de Mormoiron depuis 1988.

Chaque « rond » représente une année, depuis 1988, avec une couleur donnée pour chaque décennie. Plus l'année figure en bas et à gauche, moins la période a été pluvieuse.

La normale (rond rouge) indique que le cumul moyen des précipitations est de 90 mm en janvier/février et de 108 mm en mars/avril.

On voit que les années sont très dispersées autour de cette normale. Il n'y a donc pas de corrélation directe entre les pluies de ces deux périodes.

Cette année, janvier et février ne cumulent que 22.6 mm de précipitations. Depuis 1988, seules 4 années ont reçu encore moins de pluies :

- 1993, qui ensuite enregistre le plus important cumul depuis 1988 sur mars/avril, entraînant un excédent sur la période de janvier à avril.
- 2000 et 2005 ont également reçu en mars et avril des pluies bien supérieures aux valeurs de saison, sans toutefois compenser le déficit de janvier et février.
- 2022 est la seule de ces 4 années à connaître ensuite une pluviométrie fortement déficitaire en mars et avril. 2022 détient d'ailleurs le record (depuis 1988) de faible pluviométrie sur les 4 premiers mois de l'année : seulement 74 mm contre une normale de 198 mm, le minimum étant jusqu'alors de 105 mm en 2007.

Espérons donc que ces 2 prochains mois reçoivent plutôt les pluies de 1993 que de 2022...

